

Villes et Pays d'art et d'histoire  
Lille

laissez-vous **conter**  
la maison Folie de Moulines

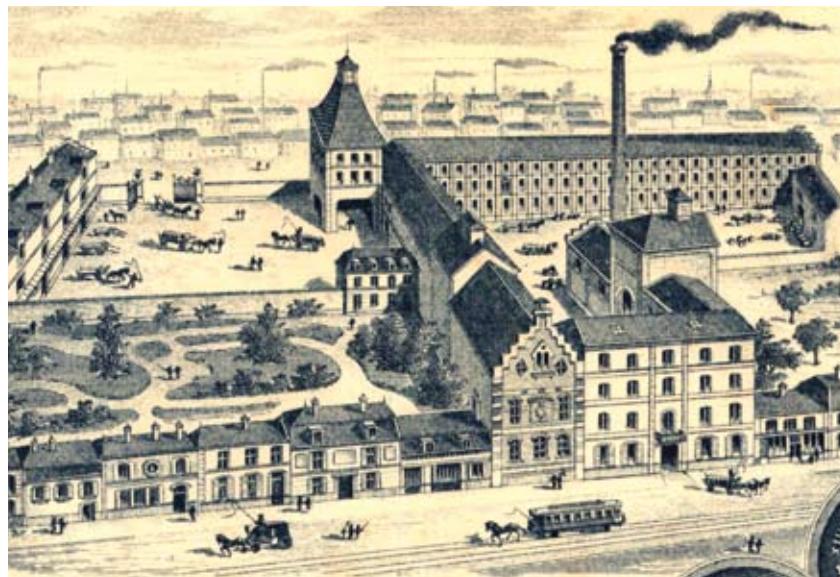


# De la brasserie à la maison Folie de Moulins

La création de la maison Folie de Moulins a permis la sauvegarde et la réhabilitation d'un site emblématique du patrimoine moulois. L'ancienne brasserie des Moulins témoigne à la fois de l'importance du patrimoine industriel de Lille mais aussi d'un savoir-faire régional, aujourd'hui en pleine renaissance.

## Une des plus anciennes économies de la ville

Au 13<sup>ème</sup> siècle le brassage de la bière n'est plus l'apanage des abbayes ou des fermes. Désormais regroupés en corporation, les artisans brasseurs vont progressivement développer leur activité. Au 15<sup>ème</sup> siècle, on dénombre une vingtaine de brasseurs installés à Lille, exerçant pour la plupart en périphérie de la ville, à proximité d'un point d'eau. Après le rattachement de Lille à la France (1668), de nouvelles contraintes sur les droits de brassage vont provoquer de nombreuses fermetures d'établissements. La suppression des corporations après la révolution française desserre la réglementation de la profession. En 1815, 24 brasseries lilloises produisent environ 160 000 hectolitres de bière.



Vue cavalière de la brasserie vers 1895 sur papier à en-tête.  
Cette brasserie moderne a bâti sa réputation sur les nombreuses médailles et concours remportés, gages de qualité et de publicité.  
© Collection privée

## Une brasserie réputée

Avant d'être dédié à l'activité brassicole, il semblerait que le site ait été destiné à la fabrication d'huile. A cette fin, Wazemmes est alors hérissée de nombreux moulins, qui participent grandement à l'identité du territoire. La commune de Moulins naît en 1834, lors de la partition de Wazemmes en trois communes. C'est également au cours de la première moitié du 19<sup>ème</sup> siècle que la brasserie voit le jour. En 1881, Narcisse Corman-Vandame rachète l'entreprise à Paul Brame

puis entreprend d'importants travaux de modernisation. Sous son impulsion la brasserie connaît un essor sans précédent : entre 1888 et 1891 la production passe de 8 000 à 22 000 hectolitres par an. On y brasse des « bières bourgeoises » de fermentation haute, primées à de nombreux concours. La technique de la fermentation basse n'est adoptée que durant l'entre-deux-guerres. Mis au point dans les pays d'Europe centrale, ce procédé favorise le transport de la bière.



Etiquette de bière

Apparu vers 1890, le nom de la « Brasserie des Moulins » souligne l'identité de la commune. A partir de 1902 la brasserie délasse la production de bières en fûts pour un conditionnement en bouteilles. © Michel Corman

## Le siècle de Pasteur

Les travaux de reconstruction engagés par Corman-Vandame entre 1885 et 1892 modifient l'ordonnancement des lieux, avant l'installation d'un nouveau matériel de production. La brasserie des Moulins est alors citée comme un établissement modèle et se distingue par la qualité de ses produits et le respect draconien de l'hygiène. Les nouvelles installations sont en cuivre et en fonte, matériaux stables garantissant la saveur, la transparence et la couleur de la bière. Le choix rigoureux des matières premières ainsi que la propreté des lieux et des appareils assurent un produit sain exempt de germes étrangers. Inaltérable la bière se conserve d'autant mieux, comme les travaux de Louis Pasteur l'avaient démontré quelques années auparavant. La bière constitue alors la boisson ordinaire des gens du Nord.



## Le déclin

La brasserie des Moulins a su faire face à une situation économique difficile à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, engendrée par une surproduction locale et une forte concurrence entre les établissements. Après une embellie au début du XX<sup>e</sup> siècle (Lille compte alors une quarantaine de brasseries), une seconde crise atteint le secteur durant l'entre-deux-guerres : la modernisation de l'appareil de production (bouteilles et fermentation basse) nécessite de forts investissements. De nombreuses entreprises doivent fermer tandis qu'on observe un phénomène de concentration des établissements. Cité une dernière fois dans l'annuaire des brasseurs du Nord de 1934, le site de Moulins cesse ensuite son activité. A cette date, le propriétaire de la brasserie des Moulins s'associe avec la brasserie fivoise Hoffmann-Wallart où il transfère l'outil de production. Cette dernière ferme en 1954.

Vers 1883 les ouvriers de la Brasserie posent devant la salle de brassage avec le propriétaire Narcisse Corman (le 3<sup>ème</sup> en partant de la gauche).  
En 1900 l'établissement employait 27 personnes.  
© Daniel Scriver



Vue de la maison Folie depuis la rue d'Arras.  
L'ancien bâtiment administratif a laissé la place à une construction contemporaine qui ménage une large ouverture vers la rue.  
© Jean-Pierre Duplan – Lightmotiv

## La fabrication de la bière

### Une architecture fonctionnelle

La brasserie des Moulins présente une architecture sobre destinée à répondre au mieux aux nécessités techniques. Ainsi un vide ménagé à l'intérieur des murs de la salle de fermentation permettait de maintenir une température constante à l'intérieur du bâtiment, la couche d'air emprisonnée constituant un isolant naturel. Ce dispositif assurait une meilleure fermentation et autorisait une bonne conservation des matières premières. Les façades ont également été l'objet d'une attention soignée : matériaux industriels par nature, les briques et la fonte se combinent harmonieusement et sont même parfois rehaussées d'un élément de décor d'inspiration classique. Richement ornée, la façade rue d'Arras répond à un autre objectif : elle affiche la respectabilité de l'entrepreneur tout en assurant la promotion de ses produits. Au fond de la seconde cour, les écuries permettaient d'assurer le transit des matières premières et des produits finis. L'appareillage de briques et de pierres calcaires ouvragées présente un bel exemple de corniches moulurées, derniers témoins d'une activité qui remonte probablement au 18<sup>ème</sup> siècle.

### ① La malterie

Edifié le long de la rue Dupetit-Thouars, ce bâtiment présente une façade austère qui révèle des fonctions précises. Les fers d'ancrage soulignent la superposition rapprochée de planchers (augmentant la surface utile) tandis que les nombreuses petites baies assurent une bonne ventilation des espaces. Après un trempage déclenchant sa germination, l'orge était disposé sur de grands plateaux et régulièrement retourné pour le faire sécher. Une fois le grain d'orge devenu malt, celui-ci était torréfié afin d'en stopper la germination et d'obtenir une bière blonde, brune ou rousse. Cette étape se passait à l'extrémité du bâtiment, dans la touraille reconnaissable à sa haute toiture pyramidale et dont un foyer est encore visible. Les architectes n'ont pas restauré la touraille, témoin de l'état ancien de la brasserie. Au sous-sol des magasins permettaient de stocker le produit fini.

### ② La salle de brassage

Visible depuis la rue d'Arras grâce à ses toitures en pavillons et à sa cheminée (en partie arasée), cet édifice accueillait autrefois machine à vapeur et cuves de brassage. A la sortie de la malterie, le malt s'est chargé en amidon, que l'étape du brassage va changer en sucres de fermentation. Un premier moût, obtenu après concassage et adjonction d'eau, était chauffé dans une cuve en cuivre : c'est la «saccharification». Après filtrage, l'ajout de houblon aromatisait le moût clarifié, avant qu'il ne soit encore longuement chauffé. Autrefois disposée un niveau plus haut, la passerelle, permettait de joindre la salle de fermentation tout en facilitant le transfert des fluides par un ensemble de tuyaux traversants.



Deux des fers d'ancrage de la malterie  
© Ville de Lille – service Ville d'art et d'histoire

### ③ La salle de fermentation

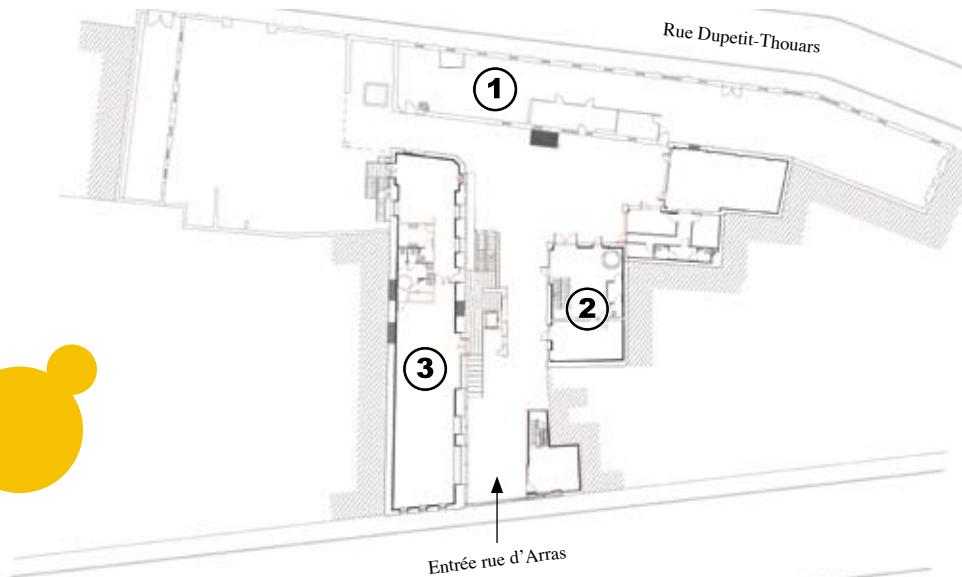
A ce stade l'ajout de levure de bière transformait les glucides en alcool et en gaz carbonique. Cette opération nécessitant de grandes cuves durait environ 8 jours. Avec l'adoption de la fermentation basse au cours de l'entre-deux-guerres, la bière devait alors être refroidie. Après une période de garde le produit était ensuite conditionné en fûts. Dès 1902, la Brasserie des Moulins utilise un conditionnement en bouteille qui autorise une meilleure conservation de la bière.

### L'importance de l'eau

Du mouillage de l'orge au traitement du malt, le besoin en eau était considérable, 1 litre de bière nécessitant environ 30 litres d'une eau de grande qualité. Au 19ème siècle, l'eau provenait d'une rivière proche ou d'un puits creusé à même le site. Bien qu'aucun vestige ne permette de l'attester, il semble que c'est cette dernière solution qui ait été mise en œuvre à la brasserie des Moulins.



Vue des salles de brassage et de fermentation depuis la cour.  
Le travail de réhabilitation a su préserver l'identité architecturale du site.  
© Jean-Pierre Duplan – Lightmotiv



## Un site sauvé de la destruction

Abandonné jusque 1952, la brasserie devient à cette date un magasin de meubles. En 1997, la destruction du site est évoquée à l'aune d'un programme d'élargissement de la rue Dupetit-Thouars. La mobilisation autour de cet édifice emblématique du patrimoine lillois amène à reconsidérer le projet. Restaurée et transformée en maison Folie à l'occasion de Lille 2004 capitale européenne de la culture, l'ancienne brasserie des Moulins est aujourd'hui un équipement culturel phare de la ville.

## L'œil des architectes

Les architectes Baron et Louquet ont su préserver la mémoire du site tout en l'aménageant afin de répondre aux exigences d'une structure culturelle moderne. Le projet architectural repose sur la création d'une nouvelle distribution des espaces respectueuse de l'architecture : seul un bâtiment de façade abritant les anciens bureaux a été détruit, ouvrant la maison Folie sur le quartier afin que le public pénètre directement au cœur de celle-ci. Dans la cour un escalier en acier galvanisé dessert désormais des galeries permettant d'accéder aux salles. La restauration révèle également la qualité architecturale de cette ancienne brasserie, où références régionales et classiques s'entremêlent pour célébrer l'industrie. Les traces laissées par le temps ont donc été conservées, les intérieurs laissés le plus brut possible et les extérieurs restaurés quasiment à l'identique.



La redistribution des espaces se marie avec un subtil jeu de matériaux.

© Jean-Pierre Duplan – Lightmotiv

Une touche contemporaine a tout de même été portée à l'entrée, où une maille métallique fait face à une tour de verre, de béton et de métal qui abrite les nouveaux bureaux. La maison Folie dispose de nombreux équipements de spectacles, tous modulables selon les besoins de la programmation : salle de concert, studios de répétition, espaces d'exposition, espaces d'accueil pour les artistes en résidence. Des espaces de vie (cuisine, laverie...) témoignent également de son hospitalité.

Un soir à la maison Folie

© Daniel Rapaich - Ville de Lille



## Le brassage des cultures

Etablie dans un site patrimonial, la maison Folie répond à des objectifs ambitieux à l'échelle du quartier, de la ville et de la métropole.

Ouverte toute l'année, elle accueille en permanence des artistes, locaux et internationaux, en résidence : musiques, arts plastiques et arts visuels, mais aussi théâtre, danse, cirque et marionnettes. Du classique au hip-hop, de la peinture aux nouvelles technologies, la diversité et les expérimentations sont de mise. Un projet vécu au quotidien qui est orchestré autour de thématiques développées sur des périodes de 1 à 3 mois, faisant la spécificité de la maison Folie.

La maison Folie se veut donc être à la fois : un lieu de résidence et de création artistique, un lieu de vie ouvert aux propositions culturelles du quartier et un lieu de présentation de spectacles. Les temps en commun de résidence d'artistes et de diffusion de spectacles permettent aux publics de se côtoyer, et d'échanger, oeuvrant ainsi à une redynamisation du quartier et à l'accès à la culture pour tous.

Les deux cours extérieures et les sept salles intérieures sont dédiées aux projets accueillis, mais deviennent lieux de déambulation du public lors des événements culturels et expositions pluridisciplinaires. Par le brassage des cultures et des disciplines, la maison Folie entend favoriser l'ouverture sur le monde.

### Accueil administratif

Bureaux ouverts du mardi au vendredi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h.

### Expositions

Expositions ouvertes du mercredi au dimanche de 14h à 19h, en accès libre.

### Réservations pour les groupes

Visites guidées des expositions pour les scolaires, centres de loisirs et équipements sociaux sur réservation, auprès de Raksmy Chea au 03 20 95 08 82.

### Billetterie

Billetterie ouverte 30 mn avant chaque concert ou spectacle.  
Tarif réduit accordé aux bénéficiaires du RMI, demandeurs d'emploi, étudiants et retraités, ainsi qu'aux détenteurs du Pass Senior.  
Gratuité pour les enfants de moins de 12 ans (sauf mention contraire).  
L'entrée sera refusée aux mineurs non accompagnés.  
Crédits Loisirs acceptés.

### Accès

maison Folie de Moulins  
47/49 rue d'Arras - 59000 Lille (proximité parc JB Lebas)  
Tel. 03 20 95 08 82 / Fax. 03 20 95 92 00  
Voiture : autoroute A1, puis continuer sur l'A25/E42, sortie « Lille Sud / Lille Moulins ». Entrer dans Lille à droite, continuer rue d'Arras jusqu'à la maison Folie (trottoir de droite).  
Métro : Ligne 2, arrêt Porte d'Arras. Remonter la rue d'Arras.  
Bus : Citadine, arrêt Lille Douai-Arras  
La maison Folie est équipée pour l'accueil des personnes à mobilité réduite.

### Remerciements

Mme Anne Trassaert, MM. Philippe Voluer, Philippe Hoffman, Philippe Louquet, Michel Corman, Daniel Scrive et Pierre-André Dubois.

Laissez-vous conter Lille, ville d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé  
par le ministère de la culture.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Lille et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

### Le service Ville d'art et d'histoire

Il coordonne et met en œuvre les initiatives de « Lille Ville d'art et d'histoire ». Il propose toute l'année des animations pour les lillois, les visiteurs et les scolaires, et se tient à votre disposition pour tout projet.

### Lille appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la culture, direction de l'architecture et du patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine, ainsi que la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXème siècle, les Villes et Pays d'art et d'histoire mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 124 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

### A proximité,

Boulogne-sur-Mer, Cambrai, Roubaix et Saint-Omer bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire.

### L'Office du Tourisme de Lille

Association sans but lucratif, l'Office de Tourisme est l'outil privilégié de la politique de développement du tourisme de la ville de Lille. Il est chargé par celle-ci de l'accueil, de l'information des visiteurs et de la promotion de la ville. Par ailleurs, partenaire structurant de la politique municipale de valorisation du patrimoine, il commercialise les visites, menées par les guides-conférenciers qu'il encadre, en lien étroit avec la Ville.

### Si vous êtes en groupe

Lille vous propose des visites toute l'année sur réservation. Renseignements à l'Office de Tourisme.

### Service Ville d'art et d'histoire

Hôtel de ville B.P. 667  
59033 Lille cedex  
03 28 55 30 13  
e-mail : vah@mairie-lille.fr  
www.mairie-lille.fr

### Office de Tourisme

Palais Rihour  
Place Rihour  
59002 Lille cedex  
0891 56 2004  
(0,225 € TTC / mn)  
www.lilletourism.com